

Piste pédagogique

ELEMENTS DE CORRECTION IMMEDIATEMENT APRES LE CONTROLE

Le contrôle est l'un des moments où le processus de mémorisation active est le plus actif : l'élève s'est posé de nombreuses questions, auxquelles il a tenté de trouver les réponses dans sa mémoire.

Puis il achève son contrôle, rend sa feuille. Et reste dans l'attente généralement durant plusieurs jours sans prendre connaissance de la correction. Sauf à confronter ce qu'il a écrit avec ses camarades ou son cours.

Or sur le plan cognitif, la gestion de l'erreur et le mécanisme du feedback doivent s'effectuer au plus près du questionnement. Faute de quoi l'interrogation reste une évaluation sans apprentissage, un simple contrôle noté. Et l'erreur, davantage que la réponse juste, va s'inscrire en mémoire.

UNE METHODE POUR PALLIER CE DEFAUT

Un travail actif s'impose, mobilisant les connaissances de chaque élève.

Qui ne peut prendre la forme d'une correction exhaustive et magistrale, ce qui n'est pas envisageable ni en termes de mobilisation des élèves, ni de temps nécessaire.

En ménageant, aussitôt après le contrôle, un moment pour installer en mémoire les bonnes réponses.

Mais en pointant quelques éléments essentiels :

- Au moyen du TNI par exemple, afin de rendre l'exercice actif par les élèves, donc en reposant quelques questions ;
- Portant sur des connaissances précises qui méritent d'être mémorisées.

Les élèves ne quittent pas la salle immédiatement après le contrôle, mais achèvent la séance par un exercice de feedback proche, l'un des piliers de l'apprentissage.

Equipe Apprendre et Former avec les sciences cognitives